



Le travail casse, la retraite est au rabais

C'est toute la société que nous devons changer !

Nous affrontons une attaque de grande envergure, et la riposte est essentielle.

Le gouvernement Sarkozy/Parisot a un objectif clair : restructurer le capitalisme français dans la crise et la compétition économique mondiale, le rendre plus compétitif. Après les dizaines de milliers de licenciements de 2009, c'est l'attaque contre les retraites en 2010.

Et pourtant, les richesses existent, on l'a vu pour renflouer les banques, on voit les millions à vomir autour de l'affaire Bettancourt. Mais si c'est nous créons ces richesses, c'est le capital qui se les approprie...

Pour nous toutes et tous, la retraite c'est l'aspiration au repos après des années de dur labeur, de fatigue quotidienne, d'usure au travail. La pénibilité, le stress, le harcèlement, ce ne sont pas des formules pour les négociateurs, des mots pour les journalistes, c'est ce que nous vivons quotidiennement, tous les jours de notre vie d'exploités, au travail et en dehors. Repousser l'âge de la retraite ? Même pas en rêve... tellement on est déjà rincés dès 50/55 ans... D'ailleurs tout le monde le sait bien, l'objectif est en fait qu'on parte au même âge, mais avec une pension incomplète, « les vieux dans la misère » ...

Travail-Exploitation / Retraite-Mise au renart, c'est tout ce que nous propose le capitalisme !

Ca ne se règle pas par quelques trimestres de plus ou de moins, désolés ! Nous ne sommes pas de la chair à patrons, des « ressources humaines » à côté des ressources pétrolières ou financières... Nous sommes des prolétaires, des femmes et des hommes de chair et de sang, nous voulons vivre.

- Nous ne voulons plus nous détruire physiquement ou intellectuellement au travail, nous voulons enrichir toute la société de notre imagination et de nos capacités. Il faut en finir avec toutes ces méthodes de production, travail à la chaîne, travail posté, travail de nuit et horaires atypiques, stress et polyvalence, chronomètres, qui broient nos corps et nos cerveaux, jour après jour, dans la concasseuse du capital.
- Nous ne voulons plus être jetés quand nous ne sommes plus assez productifs pour les exploiteurs, chômeurs et précaires, sans-papiers ou retraités, nous voulons travailler tous et moins.
- Nous ne voulons plus de ce temps libre qui n'en est pas un, en repos, vacances, retraite passés d'abord à récupérer de cette énorme fatigue qui nous pèse le reste du temps, ensuite à courir après les démarches et les papiers, enfin à consommer (quand on a les moyens...) dans les nouveaux temples que sont les grandes surfaces, Internet ou autres, avant de mourir définitivement inutiles...

La bataille qui s'engage aujourd'hui seulement sérieusement autour des retraites, c'est un des moments de la bataille générale contre l'exploitation capitaliste, au cœur des conditions de travail, au cœur de la place de l'homme dans la société.

Nous, communistes de Voie Prolétarienne, nous voulons un monde nouveau, pour tout le peuple, pour une vie véritable au travail comme en dehors, pour que finisse le règne de l'argent et que deviennent les maîtres ceux qui souffrent, ceux qui triment, ceux qui bataillent. Un monde où le travailleur ne se détruisit plus au travail, ni physiquement ni intellectuellement, un monde où chacun(e) soit utile toute sa vie, où chacun(e), selon son âge et ses capacités, puisse contribuer à la construction d'une société nouvelle où ce seront nous, les ouvriers, les prolétaires qui auront le pouvoir. L'espoir communiste (le vrai communisme !), celui des Communards, des révolutions russes et chinoises, c'est celui-là !

C'est cet espoir que nous portons, c'est le parti indispensable pour ce projet que nous voulons construire.

Aujourd'hui, le capitalisme restructure, serre la vis.

Posons ensemble les premiers pas sur le chemin de notre libération. Affirmons nos revendications, haut et fort, celles qui illustrent la société que nous voulons construire :

Retraite à 55 ans sans aucune condition de trimestre, et 50 ans pour les travaux pénibles !

Pension minimum à 1600 €, pension maximum à 3500 € !

Interdiction du travail à la chaîne, posté, de nuit ! Baisse des cadences !

Travailler moins et travailler tous, 30h par semaine pour tous !

7 septembre 2010